L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 27 FEVRIER 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

Au moment où le rideau vient de tomber sur le dernier tableau de *Lohengrin*, c'est-à-dire à une heure avancée, nous ne venons pas écrire les détails de cette intéressante et importante reprise d'une des belles œuvres d'un maître de la composition musicale.

Le temps ne nous serait pas laissé de coordonner nos souvenirs et des partitions de telle valeur veulent mieux que quelques lignes jetées à la hâte sur le papier. D'autant plus qu'il faut non seulement rendre hommage au grand compositeur, mais encore féliciter les artistes qui ont chanté l'œuvre avec une distinction reconnue, appréciée par les auditeurs, et cependant on eut fort peu de temps pour la remettre au point.

Du reste, ce sont là tours de force, qui, de fort longue date, sont caractéristiques du répertoire de la scène lyrique à la Nouvelle Orléans, et dont la nécessité est, d'ailleurs, absolue. Sans ces improvisations, pas d'opéra possible ici.

Donc l'exécution a été satisfaisante en son ensemble, et la réussite de bien des pages saillantes a rendu indulgent à quelques défectuosités inévitables en ces études forcément hatives.

Mais encore une fois, nous ne venons entrer maintenant dans les détails; ils trouveront leur place dans notre revue qui, d'hebdomadaire qu'elle était, est devenue bi-hebdomadaire, ces deux ou trois dernières semaines.

Notre objet, en prenant la plume après cette fin de spectacle, est de dire que le public nombreux, un dessus de panier aussi, a donné aux bénéficiaires: Mme et M. Maugé une réception chaude, cordiale, remarquable de spontanéité, d'éclat et de bon goût aussi.

Rappelés entre deux actes, ils ont reçu, sous forme de bouquets, de fantaisies florales, de cadeaux, le témoignage du prix auquel on estime ce qu'il ont accompli pour la réussite de cette saison 1891-1892. Elle ne leur vaudra certainement pas des coupons de rente, mais une fois de plus elle dépose du zèle heureux avec lequel ils ont formé leur troupe qui, sauf deux emplois insuffisants, nous a reportés aux jours d'éclat de notre scène lyrique française.

C'est justice rendue, nous nous y attendions. Cette soirée nous est un présage certain que rien ne sera négligé afin de leur mieux aplanir encore le chemin pour la prochaine campagne 1892 1893. Et cette fois, nous l'espérons, leur privilège de bail s'étendra à plusieurs années trois ou quatre pour le moins. Telle est la pratique au Grand Opera House de la Nouvelle Orléans—pour ne citer qu'un exemple; c'est la bonne, quand on se trouve, bien entendu, en présence d'un directeur offrant la double garantie de la probité, de la capacité, et en ayant fait la preuve.

P. S. Nous disions tout à l'heure que Mme et M. Maugé avaient reçu un accueil des plus brillants; accueil ponctué par de nombreux cadeaux. Nous en recevons à l'instant la liste que voici:

Une boîte poudre de riz, un beurrier, cafetière et sucrier, une broche émaillée avec brillants, une applique, deux carafons cristal, une boîte à poudre en cristal, un service en argent, une coupe en argent, deux bronzes, un mouchoir dentelle, une épingle de cravate, une broche garnie de perles et rubis, un porte-cigarettes, un thermomètre fantaisie, deux déjeuners en porcelaine de Chine, un tapis de table, un nécessaire, bois de rose, incrusté d'argent; une boîte à ouvrage, un foulard de soie, une corbeille fleurs, huit bouquets exquis.

Ces cadeaux, presque tous d'un goût très fin, ont été offerts par des abonnés ou habitués du théâtre, les artistes, chant, orchestre, les choristes, nombre d'amis et par le Cercle musical et dramatique, dont nous avons souvent parlé ici, et qui joint la libéralité à l'amour de l'Art: le Frohsinn.

Ajoutons que M. Maugé, conduit en scène, à la demande du public par ses chefs de service: MM. Florentin, régisseur général, Moreau, régisseur d'opéra comique, Rougier, maître de ballet a remercié le public, artistes, presse, du concours qui lui a été prêté tout le long de cette saison.

Disons enfin que la salle entière a rappelé aussi avec insistance Mme Maugé, dont on a pu apprécier la précieuse collaboration et que celle-ci, répondant à cet appel, s'est présentée en scène, sous une tempête de bravos. Elle ne s'est pas plainte de l'averse.

Aujourd'hui, en matinée, au bénéfice de M. Rouzamond: *la Mascotte*, avec M. Maugé, dans le rôle de *Pippo* et le troisième acte de *Mignon*.

Ce soir, *Herodiade*, opéra en 4 actes et 6 tableaux, Massenet, par MM. Verhées, Guillemot, Rey, Dulin, Rossi; Mmes Caguiart, Duvivier; deux grands ballets avec les trois danseuses et le corps de ballet.

Demain dimanche, à la matinée, dernière représentation de *Lohengrin*, opéra en 3 actes, Richard Wagner, avec MM. Paulin, Guillemot, Bordeneuve; Mmes Baux, Duvivier.

Spectacle du soir *Rip* (tiré de *Rip Van Winkle*), opéra comique, en 3 actes et 5 tableaux; musique de M. Planquette, avec la distribution suivante:

Rip..........MM. Maugé
Nickvedder..........Moreau
Ischabod..........Jahn
Derrick..........Grivel
Nelly Lowens..........Mmes Vallier
Kate..........Mace
Jacinthe..........Peltier
La petite Lowens.....La petite Martens
Le petit Jack..........Le petit Jack

Clôture de la saison, jeudi prochain 3 mars.

Académie de Musique.

La troupe d'opéra-comique de M. Grau, un impresario expérimenté et heureux, nous dit-on, clôra son engagement aujourd'hui. Pendant cette semaine elle a parcouru un répertoire varié, populaire, croisant les genres français et anglais; mêlant le *Fra Diavolo*, d'Auber et l'une des perles mélodiques de l'illustre maître, avec le *Bohemian Girl*, charmante partition de Balfe, *Said Pasha*, etc., etc. Bref, semaine bien employée et que fermeront les deux représentations de ce jour: *Black Hussar*, en matinée; *Les Gondoliers*, le soir. Dimanche, *Russell's City Directory*.

Grand Opera House.

Mlle Lillian Lewis qui obtient un égal succès dans le drame et la comédie, fait aujourd'hui ses adieux au public de la Nouvelle Orléans. Elle jouera en matinée: *As in a looking glass* et le soir *Forget-me not* deux pièces toujours en vogue, mais auxquelles elle ajoute encore du prestige, en s'aidant d'un artiste très sympathique, M. Edmond Collier.

Demain première soirée de M. Robert Mantell, personnalité artistique qui figure au premier rang de la scène américaine. Il débutera par *Monbars*, une adaptation de *la Dame de Saint Tropez*, si nous nous souvenons bien.

L'hon. Alfred Goldthwaite.

Un télégramme reçu de New York nous a appris que l'honorable Alfred Goldthwaite, membre du Sénat de la Louisiane—sixième district—est mort hier à New York. Nous n'avons que le temps de donner place ici à cette désolante nouvelle, nous réservant de consacrer un article à cet homme de talent, de cœur, d'énergie, qui, à la dernière session de la Législature de notre Etat, n'eut pas de supérieur au sein des Chambres.

Pour tous ceux qui l'ont connu sa mort prématurée sera un véritable deuil.

On part faire des emplettes:

—Surtout, dit Mme X...... bien refermer son manteau en sortant des magasins, prendre garde au froid; entends-tu Geneviève?

—Oh! toi, petite mère, tu n'as rien à craindre avec ce que tu mets de coton dans l'estomac!

Le dernier mot de M. Prudhomme.

—Papa, lui demande son rejeton, d'où vient donc ce nom de coliques hépatiques?

—Je ne sais pas trop, mon enfant. On dit, sans doute, *épatiques* pour symboliser la pénible surprise que causent, au retour de l'âge, les brusques atteintes de ce mal.

—Ah! oui, l'épatement.

Un curieux a saisi l'occasion qui lui était offerte de relever dans les feuilles les nombreux synonymes de "soufflet". Il a trouvé:

Gifle, claque, calotte, pain, gnon, torgnole, mornifle, baffe (f), beigne, taloche, horion, giroflée à cinq feuilles, camouflet...

En revanche, on prétend qu'il n'existe pas de synonyme de "caresse".

Deux ouvriers font de la philosophie. L'un dit à l'autre:

—Vois-tu, mon vieux, faut se méfier des faux amis. Dans ce monde, on trouve plus de gens pour vous donner une poignée de main qu'un coup de main.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 27 février 1892—Indications: Pour la Louisiane.—Temps beau, un peu plus frais, vents du nord.

Température du 26 février 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
Heures du matin	52	10
Midi	64	18
3 P. M.	62	17
6 P. M.	56	12

MARIAGES NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Stonewall Moore à Mlle Annie White.
Jules Pasquie à Mme Magdeline Lorenzer.
George Oswald à Mlle Annie Falkenberg.
William Hullum à Mlle Victoria Young.
John Cuccia à Mme Marguerite Mustachia.
Louis Kussman à Mlle Margaret Doepke.
Daniel Willis à Mlle Marie Johnson.
Charles Friedmann à Mlle Charlotte Holzinger.
James Lewis à Mlle Lilly Godfrey.
Joseph Robinson à Mlle Carrie Bell.
Godfrey Tolliver à Mlle Catherine Spaulding.
Horner Dalton à Mlle Pauline Gonzales.
Joseph Melding à Mlle Mary Grimstead.

Naissances.

Mme Cyrille Crocker, une fille.
Mme John Acheckler, une fille.
Mme John Haezel, un garçon.
Mme James Couquet, un garçon.
Mme François Danty, un garçon.
Mme Peter Buchler, un garçon.

Décès.

Theodore Redman, 42 ans, Hôtel Dieu.
Mme Barbara von Eisenback, 69 ans, coin Désiré et Dauphine.
Laura Boston, 2 mois, 84 rue Cypress.
Enfant du sexe masculin de Mme C. Coleman, 45 jours, 224 rue North Roman.
Raoul Fonvergne, 6 mois, 193 rue St-Philippe.
Louisa Miller, 21 ans, 133 rue South Liberty.
Joseph Fernandez, 11 mois, 222 rue Orléans.
F. H. Quirk, 49 ans, 382 rue Baronne.
John Poland, 45 ans, 20 rue Sixième.
Louis Badu, 20 ans, coin Prieur et Champs Elysées.
Robert Joubert, 3 ans, coin St-Claude et Quartier.
Joseph Schaefer, 2 ans, 80 rue St-Joseph.
Rosa Ootave, 63 ans, Holy Family Asylum.
Emma Jacques, 3 jours, 193 rue North Villeré.
Addis Casey, 17 mois, McDonoghville, Lne.
Virginia Winfrey, 20 jours, coin Lafayette et Bertrand.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

J. Long à W. Fitzpatrick et H. Reese un îlet borné par les rues Prytanée, Pitt, Eleonore et Nashville, $2,500.

P. Charbonnet à A. Anderson un terrain borné par les rues Florida, Maurepas, Savage et Encampment, $350

D. Negrotto Sr à C. Hero un terrain borné par les rues Première, Deuxième, Locust et Fleret, $100.

J. Colligan à A. Schoendorf deux terrains bornés par les rues White, Septième, Oaks et St Jean, $320.

Mme A. Liautaud à W. Gomez un terrain borné par les rues St-Philippe, Tremé, Dumaine et St-Claude, $1,000.

Cour Criminelle.—Polino Robelis, l'individu qui le 15 juillet dernier, à 4 h. 30 du soir, avait tué dans la cour de la grocerie de Henry Ricourt, à l'intersection de la rue Esplanade et du Bayou St Jean, un nommé Laris Francisco, a comparu hier devant la Cour Criminelle. Les témoins à charge suivants, ont été entendus:

Dr Y. R. Lemonnier, Mme Balet Kraemer, Larrio Gomez, Henry Ricaurt, Joseph Bertounière, l'agent Marr, le caporal McDonnell, Joe Allen et Pat Kane.

On a ensuite procédé à l'audition des témoins à décharge. Mme Lewis Hermann, Mme Joe Gilbert, Joseph Planners, John Alsina, A. B. Calcirao, A. Domingue, Demas Melia, Nicholas Materas, Chas. Bena, Mme Pauline Laborde, Albert Palanas et Robelia lui-même ont été entendus.

L'audition de ces témoins a pris longtemps, car la plupart d'entre eux ne sachant pas l'anglais, on a été obligé de se servir d'un interprète. M. Henriques a pris la parole, et après sa plaidoierie, la cour a ajourné à 6:30 heures P. M.

M. Finney a clos la série des plaidoiries, et à 7.35 heures, le juge a fini de donner ses instructions aux jurés. Le jury s'est retiré, et à 8:10 heures, a rapporté un verdict d'homicide.

"New Acme"—Le lecteur se souvient peut être qu'il y avait autrefois, rue Royale, à quelques pas de la rue du Canal, un café-restaurant connu sous le nom d'Acme, lequel ferma ses portes l'an dernier. Il semblait qu'elles dussent rester closes longtemps encore, lorsque subitement, grâce à l'esprit d'entreprise d'un homme actif, elles se sont rouvertes sur le plus coquet des établissements, et l'ancien café est aujourd'hui ressuscité sous le nom de "New Acme."

Le propriétaire actuel est M. F. Landfried, un homme affable et fort entendu dans les affaires, qui possède toutes les qualités nécessaires pour assurer le succès de l'entreprise où le voilà engagé. Il n'a rien négligé, du reste, pour se conquérir une clientèle, et, en quelques jours il a transformé l'ancien établissement en une salle richement aménagée.

L'entrée, fort élégante est décorée de vitraux, invite le passant. La salle est partagée par une cloison en bois sculpté, en deux sections, celle de droite affectée au débit d'huîtres et celle de gauche réservée au bar room, tandis qu'au fond se trouvent le restaurant et les cuisines.

Le parquet est recouvert de linoleum, les murs et les plafonds ont passé par les mains d'un habile peintre-décorateur, quant aux comptoirs, qui sortent de la maison Lhote, ils soutiennent avantageusement la comparaison avec ceux que l'on fait venir du Nord et qui ornent les plus beaux cafés de la ville. De belles glaces reflètent l'image d'étagères bien garnies de flacons tentateurs artistement disposés, et contenant des liqueurs de choix dont la variété et la qualité ne laissaient rien à désirer.

Enfin des verres de toutes formes et de toutes dimensions sont là aussi, rangés en bataillons serrés, prêts au service et scintillant sous l'éclairage de lustres en cristal où se joue la lumière du gaz.

Ce bel établissement sera ouvert ce matin à 10 heures au public, mais une aimable invitation du propriétaire y réunissait hier soir quelques intimes et les représentants des divers journaux, auxquels un excellent dîner a été offert.

Quarante couverts avaient été dressés dans le restaurant et un délicieux menu a été servi aux invités qui en ont apprécié et vanté à la fois la composition et l'exécution. M. Langfried et son fils, attentifs aux moindres désirs de leurs hôtes, leur ont donné l'exemple de l'entrain et de l'appétit, et le temps a fui rapidement en si aimable compagnie.

Au dessert, les sentiments des invités se sont manifestés par l'expression de souhaits divers. On a bu au succès de l'établissement, à la santé des propriétaires, que sais je encore, à celle du cuisinier qui joue toujours un rôle important dans les destinées d'un restaurant. Le chef du "New Acme" est M. John Plavidal qui connaît toutes les flatteries du palais et pour qui la science culinaire n'a pas de secrets.

Il y a longtemps qu'il a fait ses premières armes et remporté ses premiers succès; c'est un vétéran dont MM. Landfried sont heureux de s'être assuré les services, et duquel ils attendent merveille. Le menu d'hier soir lui a valu des compliments mérités, écho d'estomacs satisfaits. En voici le détail.

MENU.

Huîtres sur coquilles.
Haut-Sauternes.
Potage.
Tortue Maryland.
Sherry Amantillado.
Poisson.
Truites Séville.
Haut Barsac.
Entrées.
Bouchées à la Reine, glacées.
St-Emilion.
Filets de Bœuf Périgord.
Médoc.
Rôtis.
Pyramide de bécassines.
Beaune (Côte d'Or).
Légumes.
Pommes de terre nouvelles rissolées.
" " grande duchesse.
Pois verts. Asperges.
Dessert.
New Acme's fancy.
Clos Vougeot mousseux.
Café, Cocoa, Chouba.
Cigares "Duc d'Orléans."

M. Landfried ouvrira aujourd'hui son café-restaurant avec toutes les chances possibles de succès.

Nous le lui désirons complet, et il le mérite pour les sacrifices qu'il a faits pour offrir au public un établissement de premier ordre.

Concours de marche.—Aujourd'hui sera l'avant-dernière journée du "Walking Match" et l'on s'attend pour cette raison à voir à la salle d'Artillerie Washington une nombreuse assistance. Cette dernière partie du concours est la plus attrayante, et l'intérêt augmente à mesure qu'approche l'heure de la clôture.

Les concurrents ne sont plus qu'au nombre de quatre.

Voici le nombre de milles qu'ils ont parcourus jusqu'à hier soir, à 11 heures 30.

Moore, 359 milles.
Day, 353 milles.
Golden, 342 milles.
Hart, 252 milles.

Le feu.—A 2 heures 15 de l'après midi, le feu a endommagé pour environ $100 les Nos 56 et 58 de la rue Sud Remparts, appartenant à J. F. Stross et occupée par Mary Orden et Lillie Spence. Assurance environ $1,000 à la Compagnie des Marchands.

Jeux athlétiques.—Sous peu de jours, la population de la Nouvelle-Orléans se sera considérablement accrue; il nous arrive d'un peu partout du monde pour assister aux combats préparés de longue main par les clubs Métropolitain et Olympique.

La première rencontre aura lieu lundi prochain dans l'arène du Métropolitain, entre Tommy Ryan et Danny Needham. Un télégramme reçu hier annonce que Harry Varnell, de Chicago; O'Conner, chef de la sûreté, de St-Louis; Harrigan, chef de la sûreté, de Minneapolis; Bob Doble, de New York, le célèbre jockey de Goldsmith Maid; Billy Pinkerton, Geo. Gale, Geo. Hawkins, Mike Donnavan, Billy Edwards, Jim Corbett et nombre d'autres, sont en route.

Le club a déjà désigné le professeur John Duffy comme arbitre, un homme dont la loyauté ne saurait être mise en doute, pugiliste lui-même connaissant toutes les conditions d'une lutte et pouvant à l'occasion prévenir bien des petites pratiques auxquelles ont recours parfois les combattants et qui sont de nature à faire naître des mécontentements, soulever des protestations dans l'assistance.

Ryan aura à ses côtés Billy Myer et Jim Hall. Needham aura aux siens Jack Dempsey et Joe Choynski, tous des célébrités en leur genre.

Le *fight*, on se le rappelle, était fixé au 2 mars; mais le Métropolitain a cru devoir, dans l'intérêt général, l'avancer d'un jour afin de ne pas porter ombrage à l'Olympique, son voisin et son aîné, qui donne fête le lendemain. A cette initiative tout le monde a applaudi; le Métropolitain a agi intelligemment, il a fait preuve de bonne confraternité.

L'Olympique, le mardi, ouvrira ses portes à son tour. C'est à grands frais qu'il a organisé un spectacle des plus alléchants. Peter Maher et Robert Fitzsimmons se battront jusqu'à extinction de forces; mais avant eux, comme avant-goût, les spectateurs verront Charley Mitchell et Frank P. Slavin échanger quelques coups avec des adversaires dont les noms ne leur seront révélés qu'à la dernière heure.

Beaucoup de pain sur la planche pour messieurs les *sportsmen*.

Assassinat.—Jeudi soir, un nommé Michel Walsh qui habite rue Thérèse No 19, est entré ivre dans le barroom de M. O'Leary où il a rencontré Pat. Handley, John Coyle et plusieurs autres individus qui buvaient. Handley et Walsh se sont pris de querelle, Coyle est intervenu et une bagarre s'en est suivie, de laquelle Walsh est sorti vaincu.

Il a demandé grâce à ses adversaires, mais elle ne lui a été accordée qu'à la condition qu'il se battrait le lendemain matin avec Handley.

Hier matin, en effet, accompagné de Leonard et de Ryan, il a rencontré Coyle et Handley rue Tchoupitoulas, entre Erato et Thalie, en face des N. O. Agricultural Works.

Ils se sont approchés les uns des autres et ont engagé la conversation. Celle-ci, paisible au début, a dégénéré bien vite en querelle, et Handley, tirant son revolver, a visé Walsh qui à son tour l'a menacé de lui couper la gorge.

Handley ayant fait mine de tirer, Walsh d'un coup de rasoir, a en effet étendu son adversaire à ses pieds. Il avait la gorge coupée d'une oreille à l'autre et la mort a dû être presque instantanée.

La bagarre est devenue alors générale, les quatre hommes armés de couteaux se sont pris corps à corps et ont lutté ainsi quelques minutes sous les yeux de spectateurs stupéfaits qui n'osaient pas intervenir, lorsque tout à coup Coyle est tombé lui aussi à la renverse, la gorge ouverte d'un coup de couteau. Après avoir jeté un regard furtif sur leurs victimes, Ryan, Leonard et Walsh ont pris la fuite.

Les deux derniers ont été bientôt arrêtés et Ryan qui avait réussi à s'enfuir, a été capturé à 5 heures du soir. Le cadavre de Handley qui gisait dans une mare de sang, a été transporté à la morgue et l'ambulance a été appelée pour emmener à l'hôpital, Coyle qui respirait encore. En attendant l'arrivée des étudiants, le sergent Aucoin a pansé de son mieux la blessure, sans pouvoir réussir toutefois à arrêter l'épanchement du sang.

Les étudiants ont déclaré la blessure de Coyle extrêmement dangereuse. Il n'y a pas encore succombé et peut être réussira-t-on à le sauver.

Walsh a avoué avoir assommé Handley, mais il a refusé de dire si c'était lui qui avait blessé Coyle.

Leonard a refusé de parler, ainsi que Ryan.

Pat Hanley et Ryan sont employés dans la section du moulage aux Agricultural Works, les trois autres sont des chauffeurs à bord des navires.

Chute—A 6 h. du soir, M. Seymour, de Scranton, Miss., est tombé accidentellement à l'encoignure des rues Bourgogne et Douane, et s'est cassé la jambe droite. Le blessé a été transporté à l'Hôpital de Charité dans la voiture d'ambulance.

Menus faits.—Hier soir, à 7 heures 30, l'agent Bowers de la police Boylan, a donné une alarme inutile à la boîte 51 pour un feu de cheminée qui s'était déclaré au No 105 de la rue Erato, occupé par Ellen Jackson et appartenant à la veuve Cullen. Pas de dommages.

Allemagne.—Le discours du chef socialiste Bebel au Reichstag.

Nous avons reproduit, avant hier, une dépêche particulière, du *Journal des Débats*—dépêche qui donnait une partie du discours prononcé, le 13 février, par M. Bebel, au cours de la discussion relativement au budjet de l'administration impériale des chemins de fer. Le *Temps* du 14 nous apporte une reproduction plus complète des paroles du chef des socialistes: Elle est précédée des lignes qui suivent:

Le Reichstag a discuté, dans la séance d'hier, le budget de l'administration impériale des chemins de fer.

M. Stumm, du parti de l'empire, approuve le ministre d'avoir ordonné le renvoi des ouvriers qui se livrent à la propagande socialiste. "Les socialistes sont les ennemis de tout ordre moral. Ils permettent le parjure et le vol. Ils finiront par devenir une grande bande de brigands." L'orateur espère que l'énergie déployée par le ministre servira d'exemple à toutes les administrations.

M. Bebel répond que le discours de M. Stumm paraît devoir servir de préface à une nouvelle ère de répression du socialisme et il ajoute:

En tout cas, le socialisme est une puissance telle, que le gouvernement ne prend plus une seule mesure, de l'aveu même du chancelier de Caprivi, sans se demander quel effet la mesure en question peut produire sur le socialisme. Le projet de loi scolaire est également une arme de combat dirigée contre le socialisme. Toutes les réformes sociales accomplies ou promises visent le socialisme. Les socialistes exercent donc une influence considérable sur la politique intérieure de l'empire; ils exercent la même influence sur sa politique extérieure. Il ne serait donc pas étonnant que le discours de M. Stumm, qui a déclaré lui-même être en plein et entier accord avec le gouvernement annonçât de nouvelles mesures contre le parti socialiste.

Maintenant, si M. Stumm reproche aux socialistes d'exciter les haines des classes les unes contre les autres, je lui dirai que les impôts votés par son parti et mis entre autres sur l'eau de vie, ainsi que les tarifs protecteurs, augmentent ces haines plus que toutes les prédications des socialistes. Les fraudes commises à Bochum prouvent que ce sont les classes bourgeoises, les industriels, les patrons bourgeois qui minent l'état et l'ordre social. On accuse les socialistes de prêcher l'amour libre. Les bourgeois ont plus de maîtresses que les socialistes. La législation qui régit les fabriques et qui a été votée par M. Stumm et son parti ressemble au règlement d'une maison de détention.

M. Bebel est rappelé à l'ordre. Il continue ainsi:

Si chacun jouit de l'égalité en Allemagne, l'ouvrier employé par l'État ne doit pas être poursuivi pour ses opinions politiques.

Le socialisme est le parti le plus fort de l'Allemagne; il pénétrera dans l'armée en aussi forte proportion que dans la population civile. Qu'arriverait-il si les socialistes cessaient de considérer comme nécessaire la défense de l'État?

On doit se garder de traiter ce parti comme s'il était dans une certaine mesure dépourvu de droits.

Tout le monde reconnaît que les socialistes font leur devoir comme ouvriers. L'administration impériale des chemins de fer fera bien de protéger les intérêts et la dignité des ouvriers.

Après des répliques de MM. Stumm, Moeller et Hitze, le budget des chemins de fer a été adopté.

ETAT DE LA LOUISIANE.—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—No 35,056—Division B—John Calder & Cie et David R. Calder vs leurs créanciers—Ordre de Cour—Que la cession des biens des pétitionnaires, l'ancienne raison commerciale de John Calder & Cie et de David R. Calder, individuellement et comme membre de la dite société, soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de leurs et de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant Joseph D. Taylor, notaire, en son bureau No 158 rue Commune, en cette ville, le LUNDI, 21me jour de mars 1892, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires des dits pétitionnaires, élire un syndic et voter sur toutes autres affaires qui peuvent leur être soumises, que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre les personnes et les biens desdits pétitionnaires soient suspendues, et que F. L. Richardson, avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents.

Nouvelle-Orléans, 15 février 1892.
Signé: ALBERT VOORHIES, Juge.
Pour copie conforme.
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
17 fév—3f au 21 mars

Succession de James Miller.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 15,734—Division E.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Edward Irwin, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour:
E. A. LUMINAIS, Greffier.
24 fév—24 28—4 mars

DEPECHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

CRISE MINISTERIELLE.

M. Bourgeois accepte la mission de former le nouveau Cabinet.

La composition probable du ministère.

Paris, 26 février—La dernière nouvelle reçue dit que M. Bourgeois a consenti à organiser un Cabinet et qu'il sera probablement composé comme suit:

M. Bourgeois, comme président du Conseil et ministre de l'Intérieur; M. de Freycinet, ministre de la Guerre; M. Ribot, ministre des Affaires étrangères; M. Brisson, ministre du Culte public; M. Burdeau, ministre des Finances; M. Ricard, ministre du Commerce, et M. Raynal, ministre de la Marine.

M. Ribot, ministre des affaires étrangères de l'ex-cabinet, a promis d'aider M. Bourgeois dans sa mission, à condition que la politique étrangère du dernier cabinet ne sera pas modifiée, spécialement à l'égard de la Russie et du Vatican.

On croit que M. Rouvier est aussi désireux de coopérer avec M. Bourgeois.

Le bruit court qu'on n'a pas offert à M. Constans un portefeuille dans le nouveau cabinet.

Paris, 26 février—Les journaux ici s'accordent à dire que M. Bourgeois ne réussira pas à former un Cabinet

On rapporte qu'à une assemblée des membres du parti de la Droite, il a été décidé de modifier la politique conservatrice, d'accepter la République et dorénavant de faire que des attaques individuelles et contre l'administration ministérielle.

Une assemblée générale du parti aura lieu, dit-on, pour faire une déclaration à cet effet.

Paris, 26 février.—M. Bourgeois n'a pas pu former un cabinet et s'est retiré. Le président Carnot a alors demandé à M. Loubet de le faire.

Rente française.

Paris, 26 février—Le trois pour cent est coté à 96, 10 francs.

Craintes de nouveaux troubles.

Berlin, 26 février—Les autorités ne sont pas du tout rassurées à cause des troubles d'hier et sont sur le qui vive et s'attendent à des troubles plus sérieux.

On croit que les agitateurs socialistes, furieux des nombreuses arrestations parmi les membres de leur parti par la police de Berlin, ont pris avantage du mécontentement général qui existe parmi les ouvriers à cause du peu de travail dans tous les genres de commerce, pour projeter une démonstration, qui fera voir au gouvernement la force du parti.

Cependant, le fait est concédé qu'un grand nombre d'ouvriers qui ont pris part aux émeutes d'hier ne sont pas des membres actifs de la démocratie sociale. Il y a quelque temps le gouvernement a été à même de reconnaître que le mouvement socialiste est plus dangereux qu'on l'avait d'abord supposé.

Quand la loi contre le socialisme du prince Bismarck expira, on laissa toute liberté aux socialistes afin de leur permettre de soumettre au public leurs théories pour une discussion générale. Mais il est bien visible maintenant que les tactiques du parti socialiste sont révolutionnaires et non constitutionnelles.

Un jeune parti s'est formé récemment parmi les socialistes ayant à sa tête MM. Werner et Wildberger, a essayé de jeter la poudre aux yeux des autorités et a laissé croire que ce parti était séparé du vieux parti socialiste, mais on a découvert qu'il est simplement une section du parti travaillant sous les instructions d'un quartier général mystérieux.

De là les arrestations de socialistes faites par la police récemment.

Le gouvernement allemand.

Berlin, 26 février—Marshal Bieberstein, ministre impérial des affaires étrangères, a annoncé aujourd'hui au reichstag, que le gouvernement a décidé de ne pas abandonner les possessions allemandes dans le sud ouest de l'Afrique.

Troubles en Autriche.

Vienne, 26 février—On a beaucoup parlé de la question du travail en Autriche, où les éruptions spasmodiques, semblables à celles qui ont eu lieu récemment en Italie et en Espagne, ont causé beaucoup d'inquiétudes.

Il y a quelques jours plus de 1,000 ouvriers bohémiens sans emploi ont envoyé des délégués au bourguemestre de Prague et au stathalder, le comte Thun, demandant du travail.

Celui-ci a reçu les délégués et leur a demandé de s'abstenir de toute démonstration et a promis de faire tout ce qu'il pourrait pour eux.

Le jour suivant la *Gazette officielle* invita tous les grands contracteurs à faire savoir immédiatement combien de travailleurs ils étaient prêts à employer. A Vienne le nombre de ceux qui sont sans emploi est naturellement beaucoup plus grand.

Ils attendent impatiemment pour la construction des chemins de fer et autres travaux publics concernant les nouvelles améliorations de la ville par lesquelles un certain nombre de faubourgs seront reliés à la métropole.

Il existe naturellement de grandes souffrances parmi les hommes de cette classe et leurs familles, et l'on suppose que le gouvernement accueillerait avec plaisir tous secours privés pour alléger la misère.

Ce n'est pas le cas, cependant, du moins pas en ce qui concerne le rédacteur du *Volks Presse*.

Ce journal, pour fournir des provisions, à ceux qui meurent de faim, hommes, femmes et enfants, a organisé un système pour la distribution gratuite de pains, et il n'y a pas de doute qu'il faisait beaucoup de bien.

La police, néanmoins, n'envisage pas cela sous ce point de vue et a fait suspendre cette distribution de pains, en donnant pour raison qu'une assemblée de milliers de pauvres venant recevoir des rations, constitue un danger public.

Les journaux russes et le discours de l'empereur Guillaume.

St-Pétersbourg, 26 février—Les journaux russes, sans exception, critiquent amèrement le discours de l'empereur Guillaume à Brandebourg.

Ils déclarent que le langage dont s'est servi celui ci en cette occasion est calculé à inspirer des doutes et de l'anxiété, quant à la stabilité des intentions pacifiques de l'empereur d'Allemagne.

Chambre des Communes.

Londres, 26 février—Hier à la Chambre des Communes, l'Hon. Chaplain, président du Board d'Agriculture, a fait allusion au rapport des commissaires d'émigration américains, qui ont récemment visité ce pays, et qui dit que les vingt deux millions d'acres de terre productive qui ne sont pas cultivées en Angleterre sont la cause principale de l'émigration.

M. Chaplin déclare que les statistiques les plus récentes prouvent que l'assertion des dits commissaires est erronée.

La Chambre de Commerce du Bengale.

Londres, 26 février—Une dépêche de Calcutta au *Times* annonce qu'une Adresse présentée au gouvernement par la Chambre de Commerce du Bengale au sujet du change, dit qu'il est impossible que les hommes d'affaires aient confiance dans la valeur avenir de la roupie.

La dépêche ajoute que l'opinion des membres de la Chambre de Commerce est, qu'il n'y a pas de remède complet pour les fluctuations, dans les taux du change, dans l'Inde, excepté en établissant par une entente internationale, un système de frappe libre d'or et d'argent à des taux établis ou en adoptant un étalon d'or.

A part ces remèdes on dit dans l'Adresse qu'on ne voit rien dans l'avenir excepté la démonétisation graduelle de l'argent d'un pays après l'autre avec des fluctuations violentes et sans fin dans la valeur relative de l'or et de l'argent, et une baisse telle sur la valeur de la roupie qu'il est impossible de prédire.

Le prince Adolphe de Teck.—Le duc et la duchesse de Teck.

Londres, 26 février—On rapporte que le prince Adolphe de Teck est fiancé à la fille unique de Lord Burton.

Le duc et la duchesse de Teck et la princesse Marie qui étaient les hôtes du prince et de la princesse de Galles, à Eastbourne pendant plusieurs jours sont retournés à White Lodge.

Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altératif et Épurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prit de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, de A st., Lowell, Mass." "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit: "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulageait jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'

Ayer's Sarsaparilla.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1, six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

Le roi et la reine de Danemark.

Londres, 26 février—Le correspondant du *Times* écrit: Le roi et la reine de Danemark sans aucun désir d'affaiblir l'entente franco-russe mais appréhendant le danger qu'une froideur continue entre le czar et l'empereur Guillaume pourrait avoir pour la paix de l'Europe, font tout ce qu'ils peuvent pour effectuer une entrevue entre les deux empereurs à Copenhague à l'occasion des noces d'or danoises, et il est presque certain que l'empereur Guillaume se rendra à l'invitation.

Les troubles à Berlin.

Berlin, 25 février—On est d'opinion en général ici que si le gouvernement ne prend pas des mesures rigoureuses pour mettre fin à ces troubles socialistes une fois pour toutes, il sera difficile ensuite, si par hasard les émeutiers remportaient une seule victoire sur la police, il serait alors difficile de les arrêter.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C., 26 février—Le président du Sénat étant absent, le fauteuil présidentiel était occupé par M. Harris, qui a soumis à ce corps un message spécial du Président.

Parmi les bills rapportés des comités et mis au calendrier sont les suivants: Allouant $500,000 pour une autre bâtisse à l'épreuve du feu pour le musée national.

Autorisant l'achat d'un site pour une bâtisse pour la cour suprême des Etats-Unis.

Le Président Harrison.

Washington, D. C., 26 février—Le Président est parti ce matin à 10 heures pour Virginia Beach.

Il est accompagné de sa femme ses deux petits enfants, Mme Dimmick, son secrétaire privé M. Halford et deux domestiques.

MM. Blaine, Sherman et Rusk ont eu des conférences avec lui avant son départ.

Nomination.

Washington, D. C., 26 février—Le Président a envoyé la nomination suivante au Sénat: M. Homer C. Powers, collecteur du revenu intérieur pour le district de la Louisiane.

Révolution projetée à Cuba.

New York, 26 février.—Le journal *World* écrit: Des préparatifs ont lieu ici, dans d'autres villes américaines ainsi que sur l'île, pour une autre révolution cubaine.

On sait de bonnes sources, dit-on, que ce mouvement est le plus sérieux qui ait jamais été inauguré pour l'indépendance cubaine.

Il y a, allègue-t-on, 8,000 patriotes cubains prêts à prendre les armes, si une guerre éclatait.

A Cuba le parti révolutionnaire se prépare activement aussi pour une révolution et lorsque le signal sera donné, les troupes sur le sol des Etats Unis et de l'Espagne agiront conjointement pour renverser le joug espagnol.

Dans plusieurs villes de ce pays, ces révolutionnaires ont des assemblées, prélèvent de l'argent, achètent des équipements et tracent un plan de campagne.

A la fin de la dernière révolution cubaine il y a eu débâcle général parmi ceux qui ont pris part à l'insurrection pour un pays où leurs existences étaient plus en sécurité. Des milliers de cubains se sont établis dans la Floride, où un grand nombre ont trouvé à travailler comme cigariers, et d'autres sont venus à New York.

L'ex-Président Cleveland.

New York, 26 février—L'ex-Président Cleveland est arrivé ici hier matin à 7 heures, dans un char privé attaché au Chicago Express. Il était accompagné de M. Richard Watson Gilder. Une foule considérable était là pour le voir. M. Cleveland avait l'air très fatigué.

Celui-ci a dit à un reporter: Je ne sais rien d'intéressant pour être publié. Je suis exténué de fatigue et je me rends directement à Lakewood pour me reposer.

Lorsqu'on lui a parlé du projet de présenter son nom à la Convention de Chicago, M. Cleveland a dit qu'il n'était pas prêt à discuter la question.

M. Jay Gould.

New York, 26 février—M. Jay Gould est parti de New York pour faire une longue inspection de ses lignes de chemins de fer dans l'Ouest et dans le Sud.

Il a l'intention d'être à St-Louis le 8 mars quand les assemblées annuelles du Missouri Pacific et le St-Louis Iron Mountain and Southern R. R. auront lieu.

New York, 26 février.—On annonce maintenant que M. Jay Gould ne partira pas pour le sud-ouest mercredi ainsi qu'il devait le faire.

M. George Gould dit que son père a décidé au dernier moment qu'il n'aurait pas le temps avant les assemblées annuelles à St Louis, de faire une inspection complète ainsi qu'il le désire du système du sud-ouest et il a par conséquent ajourné son voyage.

Le Chili et le World's Fair.

New York, 26 février—Un cablegramme de Valparaiso au *Herald* dit:

Le lieutenant Harlow, commissaire du World's Fair au Chili, a rendu visite aujourd'hui aux fonctionnaires chiliens. On lui a dit poliment mais un peu froidement, que le Chili, dans sa situation financière actuelle, n'est pas en même de prendre part officiellement au World's Fair de Chicago.

Plusieurs vignerons et propriétaires de mines, cependant, m'ont dit qu'ils sont désireux d'exposer si un représentant satisfaisant est envoyé à Chicago.

Au moins 200 Chiliens désirent visiter l'Exposition à une condition que l'on puisse obtenir des taux raisonnables par steamer et chemin de fer.

L'enquête relativement à l'allégation que le lieutenant Herlow a agi comme correspondant de journal, continue.

On me dit que l'enquête a été instituée sur des plaintes faites par des citoyens chiliens conformément aux lois du pays.

On rapporte que le différend est survenu au sujet de la solution de la question de frontière entre la République Argentine et le Chili. Une partie de la commission part sous peu pour la ligne du nord.

D'autres membres iraient à Terra del Fuego sur la corvette *Magallanes*.

Le général Canto partira prochainement pour l'Europe pour étudier les tactiques militaires, les armes et l'équipement des armées européennes.

Faillites.

New York, 26 février—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dunn & Cie, s'élèvent à 270; la semaine dernière elles étaient de 299 et à la période correspondante l'année dernière elles étaient portées à 290.

Emigration de nègres.

Nashville, Tenn., 26 février—Il y a un mouvement en ce moment parmi les noirs de cette ville relativement à l'émigration de ceux-ci à Oklahoma l'automne prochain.

Un nègre qui a une grande influence parmi la population de couleur agite en ce moment cette question, et il se propose les noms de ceux qui veulent émigrer. Environ 1,000 noms sont déjà sur la liste et tout indique qu'il y en aura bien d'autres. L'élément noir de cette ville parle avec chaleur de leur émigration à la terre promise ainsi qu'ils l'appellent.

Simple dialogue:

Loubinoux.—Sais-tu quel est l'animal qui comprend le mieux le système décimal?

Badinard.—C'est toi!

Loubinoux.—Non, c'est l'âne à grammes.

On parle d'un député dont la valeur est très discutée, qui aspire, depuis longtemps, à un portefeuille.

—Ça n'empêche pas, dit quelqu'un, qu'il a l'étoffe d'un homme d'Etat....

—L'étoffe? Vous voulez dire: la doublure!

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN,
—ET—
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS:

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
73......CHARTRES......73

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.		Départ.	
Memphis and Kansas City Fast Train	8.10am	Memphis and Kansas City Fast Train	5.00pm
Vicksburg Ex	5 35 pm	Vicksburg Ex	8.10 am
Baton Rouge accommodation	10 00 am	Baton Rouge accommodation	3.45pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 2 Fast Mail	7:45am	No 4 Fast Ex	7:45 am
No 7 Coast Acc.	9:05 am	No 6 Lim. Ex	7:30 pm
No 1 Lim. Ex.	4:45 pm	No 8 Coast Acc.	3:45 pm
No 5 Fast Ex	7:20 pm	No 2 Fast Mail	8:35 pm

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger	6:15pm	Passenger	7:00am
Chicago and St Louis mail	8:25am	Chicago and St Louis mail	6:00pm
Chic. limited	7:20pm	Chic. limited	12:01pm
M. & K. C. ex.	8:25am	M. & K. C. ex.	6:00pm
Accommodation	9:15am	Accommodation	4:50pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express	7:00pm	No 51 California Express	8:15am
Local	10:05am	Local	3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio express	7:20pm	San Antonio express	8:00am
California Ex	7:30am	California Ex	5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited.	2 30 pm	No 6 Fastline	8.45 am
No 5 Fastline.	7:00 am	No 2 Limited	5:00 pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche.

No 9	7:45 pm	No 10	8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté

No 7	6:20 am	No 8	3:30 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la Hache	9:00 am	Pte-la Hache	7:00 am
	4:35 pm		5:00 pm
Shell Beach	2:40 pm	Shell Beach	10:00 am

Dimanche.

Shell Beach	9:00 am	Shell Beach	7:00 am
Pte-la-Hache	5:10 pm	Pte-la Hache	4:00 pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger	9.00 am	Alger	4:20 pm

Tous les jours excepté le dimanche

Alger	5:45 pm	Alger	8:00 am

Dimanche seulement

Alger	7:05 pm	Alger	8:00 am

Nouvelles Maritimes.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais:

Bureau Hydrographique des Etats-Unis, Nouvelle-Orléans, 4 février 1892.

Avis aux Capitaines de Navires.

Obstructions dangereuses à la navigation le long des côtes

Barnegat, W by S, about 5 miles. Topmast standing out of water, probably attached to a sunken wreck. Dec 3.

Cap Henlopen, NW, 9 miles Two topmasts standing out of water from a sunken wreck. Jan 31

Hog Island light, W N W (magnetic), about 7 miles. Sunken schooner, in 6 fathoms, with three lowmasts about 15 feet out of water. Dec 31

Lat 21° 50', lon 88° 20', Brig *Antonio Pallas* (Mex), 300 tons, capsized and held by her anchors, in about 7 fathoms of water. Cargo of mahogany and cedar. Dec 24.

W. S. HUGHES, Lieut. U. S. N.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats Unis le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES, Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI 27 FEVRIER 1892.

Shreveport—GARLAND, à 5 P M
Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Ouachita River—ALTO à 5 P M
Lakeport—T. P. LEATHERS à 5 P M
Atchafalaya—J. E. TRUDEAU à 5 P M
Cincinnati—STATE OF KANSAS, à 5 P M
St-Louis—CITY OF ST LOUIS, à 5 P M

DIMANCHE 28 FEVRIER 1892.

St Louis—S. H. H. CLARK et barges, à 5 P M

LUNDI, 29 FEVRIER 1892.

Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M
Donaldsonville—MABEL COMEAUX à 12 M
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 P M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M

Fleuve et rivières

Cairo, 26 février—Le fleuve a 31 pieds 9|10 pouces et monte. Temps clair et frais. Arrivés, City of New Orleans de St-Louis à 3 a m. Départ, Arkansas City pour Natchez à 10 p m.

Louisville, 26 fév—La rivière monte—12 pieds 4 pouces dans le canal; 9 pieds 1 pouces aux chutes. Temps couvert et frais.

Evansville, 26 fév—La rivière a 22 pieds 5 pouces et monte. Temps couvert. Montant, Golden Rule à 11 a m.

Les Passes.

Port Eads, 26 février, 6 p m—Vent de nord est. Arrivés, à 11:20 hier soir steamship El Dorado, capitaine Byrne, de New York; à 8 a m. steamship anglais Lady St-Germans, de Londres via Demerara.

Départs, steamships Velleda pour Rouen via Newport News, Inchisla pour Havre, Italia pour Gênes, barque Teocla pour Rotterdam; goélette Laura M pour Baltimore.

Marchés.

Paris 26 fév—Rentes trois pour cent 96 francs 10c.

Londres 26 février, 4 p m—Consols à la clôture 96 3|16 au comptant et 96 3|16 à terme.

Havane, 26 fév—Or espagnol 240 3|4 à 241. Change calme. Sucre calme.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 26 FEVRIER 1892

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (am) New Orleans, Betts, New-York.
Steamship (ang) Haytian, Higham Liverpool
Steamship (ang), Wm Cliff, Foot Liverpool.
Steamship (am) El Dorado, Byrne, New-York.

ARRIVÉS.

Steamship (am) El Dorado, Byrne, New York.
Steamship (ang) Lady St Germans, ——, Londres via Demerara.

BATEAUX A VAPEUR

Alto, Sweeney, Stafford
Garland, Brinker, Shreveport.
Pargoud, Carbine, Van Cluse.
Mabel Comeaux, Comeaux, Donaldsonville
City of St Louis, Keith, St Louis.
T P Leathers, Duke, Lakeport.
Towboat S H Clark, Goll, de St-Louis, avec 6 barges.

EXPORTATIONS

LIVERPOOL—par steamship Haytian—3620 balles coton 1697 sacs tourteaux 6800 boisseaux maïs 1200 douves—en transit—1527 balles coton et autre cargaison.

LIVERPOOL—par steamship Wm Cliff—8160 balles coton 2468 sacs farine graine coton 573 sacs tourteaux 450 sacs gousses graine coton 1200 douves et cargaison en transit.

Arrivages de produits.

STAFFORD—par steamer Alto—96 balles coton 5916 sacs graine coton et fret assorti.

SHREVEPORT—par steamer Garlande—1186 balles coton 1358 sacs graine coton 1000 sacs farine graine coton et fret assorti.

VAN CLUSE—par steamer Pargoud—2309 balles coton 6132 sacs graine coton et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Mabel Comeaux—18 boucts sucre 161 barils melasse et fret assorti.

ST-LOUIS—par steamer City of St-Louis—64 balles coton 15 barils riz et fret assorti.

LAKEPORT—par steamer T P Leathers—1412 balles coton 1031 sacs graine coton et fret assorti.

ST-LOUIS—par towboat S H H Clark et barges—204,940 boisseaux maïs en grenier 90,100 boisseaux blé en grenier 2 barils riz et fret assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.
Fret assorti.

N O FORT JACKSON & GRAND ISLE RR—107 barils melasse et fret assorti.

LOUISVILLE N. O & TEXAS RAILROAD—200 sacs graine coton 1200 sacs farine graine coton 737 sacs tourteaux et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—3425 balles coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR COMPANY—1424 balles coton 9 boucts sucre 104 barils melasse 446 barils vin 66 colis vin 2060 sacs riz brut 201 sacs tourteaux 6 wagons gousses graine coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—536 balles coton 3 wagons graine coton 385 sacs graine coton 670 sacs farine graine coton 30 boucts sucre 200 barils sucre et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—496 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—2 balles coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.

Steamship New Orleans, Betts....parti 17 fév
Steamship Knickerbocker, Halsey....parti 20 fév
Steamship El Dorado, Byrne....parti 20 fév
Steamship Excelsior, Higgins....parti 24 fév
Steamship Louisiana, Gager....parti 27 fév
Steamship El Sol, Hawthorn....parti 27 fév

LIVERPOOL.

Steamship Australian, Kelly....parti 16 janv
Steamship Darien, Wrake....parti 28 janv
Steamship Discoverer, Ball....parti 28 janv
Steamship Cuban, Sandrey....parti 30 janv
Steamship Costa Rican, Howell....parti 11 fév
Steamship Engineer, Edgar....parti 11 fév
Steamship Governor, James....parti 13 fév
Steamship Floridian, Coward....parti 5 fév
Steamship Andean, ...parti 20 fév
Steamship Vesta, Corbishley........parti 25 fév
Steamship Astronomer, Wallace....parti 26 fév

BREME.

Steamship Rhein, Evans....parti 20 fév

LONDRES.

Steamship Pallas, Valiant....parti 11 fév

ILES CANARIES.

Steamship Moravia....parti 6 fév

SHIELDS ANG.

Steamship Ben Cerlic....parti 2 fév

SWANSEA

Steamship Daylight, Nesbit....parti 27 janv
Steamship Montevidean, Ferguson....parti 21 fév

ANVERS

Steamship Paris, Chevalier....parti 9 fév

LISBONNE

Steamship John Morrison....parti 10 fév
Steamship Ben Cerlic....parti 14 fév

MARSEILLE.

Navire Nuova Eleonora Madre, —....partie 7 janv

DEMERARA.

Barque Pallas, Stanbo....partie 25 janv

ST-VINCENT AP DE VERDE.

Steamship Henley....parti 13 fév

PENARTH.

Steamship March, Howson....parti 2 fév
Steamship Flowergate, Barnard....parti 16 fév
Steamship Fairmead, Nicholson....parti 16 fév

MESSINE.

Barque Carlo, Trapani....partie 5 janv
Barque Armonia, Cafiero....partie 2 janv

PALERME.

Steamship Jane Kelsall....parti 29 janv
Steamship Rydal Home....parti 12 fév
Steamship Kaffir Prince....parti 12 fév

RIO DE JANEIRO.

Barque Crown Prince, Anderson....partie 16 fév

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Nom.	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Brazilian	Londres et Havre	rue 6e
Bengore Head	Brême	rue 6e
Crown	Brême	1er dist. 21
Clifton	U K or Continent	Elevator
Dunsley	U K or Continent	Gretna
El Monte	New York	Alger
Explorer	Liverpool	1er dist. 31
Goldsworthy	En réparation	3e dist. 31
Granbrook	Hambourg	Southport
Hogarth	Liverpool	Southport
Inchdune	Hambourg	rue 3e
Inchmarie	Hambourg	rue 5e
Inchbarroo	Anvers	rue 4e
Knight Commander	Havre	4e dist. 47
Lundy	Bayonne	Elevator
Lady St-Germans	Havre	Point
Main	Liverpool	Gretna
Morgan	Bluefields	Alger
North Britain	Continent	Elevator
Oswald	U K or Continent	Elevator
Orion	Liverpool	2e dist. 10
Rover	Honduras	3e dist. 30
S Pizzati	Truxillo	Alger
Straits of Magellan	Havre	1er dist. 21
Swedish Prince	Gênes	rue 7e
Wm G. Hawes	Bluefields	Alger
Wanderer	Puerto Cortez	Alger
NAVIRES.		
August	Russie	3e dist. 31
City of Montreal	Laid up	1er dist. 32
J Weissinborn	Russie	rue 2e
Marceline Jane	Barcelone	1er dist. 31
BARQUES.		
Emma Marr	Havre	rue 7e
Euxomia	Russie	rue 6e
Inca	Russie	rue 7e
Joseph Haydn	Russie	rue 7e
Martina	....	1er dist. 20
Navigatore	Havre	3e dist. 32
Vesuvio	Cagliari	Gretna
BRICKS.		
Fortunata	Oporto	rue 7e
Laborenus	Trieste	3e dist. 33
GOELETTES.		
Bella Sara	....	2e dist. 16
Frank S Warren	Pascagoula	1er dist. 39
Henry Clausen Jr	Mobile	1er dist. 27
Santo Oteri	Rattan	1er dist. 15
Wm J Lermond	Pascagoula	1er dist. 27

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. et L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magasine et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliseé.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magasine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18 Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
131 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Domaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21 Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
246 Pont du Bayou et Esplanade.
247 Chemin du Bayou et Dorgenois.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No 9 Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons Enfants et St Antoine.
315 Bons Enfants et Champs Elysées.
316 Claiborne et St Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poete et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
512 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats Unis.
616 Levée et Dauphine.

Rapport de la situation de la Banque Nationale Mutuelle

A la Nouvelle-Orléans.

En l'Etat de la Louisiane à la clôture des affaires, le 31 décembre 1891.

ACTIF.

Billets et bills escomptés	$496,601 02	
Prêts sur demande	237,514 67—	$734,115 69
Bons des E. U. en garantie de la circulation		50,000 00
Autres bons et actions		120,100 00
Biens fonciers, meubles et installations		44,889 18
Dû par d'autres banques et banquiers	$93,496 50	
Chèques sur le Comptoir d'Echange	120,433 48	
Monnaie courante et Espèce	135,906 88—	349,836 90
Fonds de rédemption avec le trésorier des E. U.		2,250 00
		$1,301,191 77

PASSIF.

Fonds capital payé		$300,000 00
Fonds de surplus		10,000 00
Profits indivis		4,539 89
Circulation		44,100 00
Dividendes non-payés	$568 00	
Dépôts individuels	730,700 04	
Dû à d'autres banques et banquiers	38,283 84—	768,983 88
Billets et bills réescomptés		165,000 00
		$1,301,191 77

Par résolution du Board, $10,000 00 des profits des six derniers mois ont été portées au compte de surplus.

JAS. J. TARLETON, Caissier.
L. G. FALLON, Président.
LLOYD R. COLEMAN, Vice-Président.
1er janv—

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Edward W. Burbank vs. Nicholas Arthurs.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans No 34 732—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et l'allée Commerciale, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 5 mars 1892, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Dix-neuf certains lots de terre situés dans le troisième district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Remparts, St Claude, Kentucky et Mathilda, désignés par les numéros un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze douze treize, quatorze quinze, seize, dix-sept, dix-huit et dix neuf, de l'îlet No 348, borné comme il est décrit plus haut sur un plan lithographie fait par Louis H. Pilié, voyer, en date du 10 novembre 1874, annexé à un acte de vente de feu Patrick Irwin à Mme Jules Quantin, passé en l'étude de feu William Joseph Castell ancien notaire en cette ville, en date du 1er mai 1875. Lesquels dits lots mesurent en pied américain, conformément au dit plan de Louis H. Pilié, comme suit: le lot numéro un forme l'encoignure des rues Remparts et Kentucky et mesure vingt sept pieds de face à la rue Remparts sur une profondeur entre lignes parallèles sur la rue Kentucky de cent trente-deux pieds. Les lots deux à cinq inclusivement mesurent chacun vingt-sept pieds de face à la rue Remparts sur une profondeur entre lignes parallèles de cent trente-deux pieds. Le lot numéro six mesure vingt sept pieds de face à la rue Remparts sur cent quatre-vingt dix huit pieds deux pouces et six lignes de profondeur entre lignes parallèles. Le lot numéro sept mesure vingt-quatre pieds six pouces et cinq lignes de face à la rue Remparts, trente pieds deux pouces et une ligne de largeur sur la ligne du fond sur une profondeur de cent quatre vingt dix huit pieds deux pouces et six lignes sur la ligne de division du lot numéro six et cent quatre-vingt dix huit pieds trois pouces et six lignes sur la ligne du côté opposé vers la rue Matilda. Le lot numéro huit mesure trente-un pieds neuf pouces et cinq lignes de face à la rue St Claude, vingt-six pieds deux pouces et une ligne de largeur sur la ligne du fond, sur une profondeur de cent quatre vingt dix huit pieds trois pouces et six lignes sur la ligne vers la rue Matilda et cent quatre-vingt dix huit pieds deux pouces et six lignes sur la ligne qui le divise du lot numéro neuf. Le lot numéro neuf mesure trente-et-un pieds de face à la rue St Claude sur une profondeur, entre lignes parallèles, de cent quatre-vingt dix huit pieds deux pouces et sept lignes. Les lots numéro dix à quatorze inclusivement mesurent chacun vingt sept pieds de face sur la rue St Claude, sur une profondeur, entre lignes parallèles, de cent trente-deux pieds. Le lot numéro quatorze forme l'encoignure des rues St Claude et Kentucky. Les lots numéros quinze à dix neuf inclus ont mesurent chacun vingt six pieds six pouces de face à la rue Kentucky, sur une profondeur, entre lignes parallèles, de cent trente cinq pieds. Le tout faisant un mesurement de cent quatre vingt six pieds six pouces et cinq lignes de face à la rue Remparts, trois cent quatre vingt seize pieds six pouces de face à la rue Kentucky, cent quatre vingt dix-sept pieds neuf pouces et cinq lignes de face à la rue St Claude, et trois cent quatre-vingt-seize pieds sept pouces et cinq lignes de profondeur sur la ligne vers la rue Mathilda.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent etc.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. BROWN, Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
2 fév—2 9 16 23 29—mars 5

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété dans le deuxième et le sixième districts.

L'Eureka Homestead Society vs Henry E. Robinson, No 34,741.

L'Eureka Homestead Society vs Henry E. Robinson, No 34,742.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—En vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans les affaires respectives ci-dessus, et aussi avec le consentement du défendeur dans les dits writs, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 12 mars 1892, à midi, des propriétés ci-après décrites à savoir:

1° Un certain morceau ou portion de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et les droits, privilèges et avantages y appartenant ou qui en dépendent, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Canal, Douane, Broad et Dorgenois, et mesurant vingt-six pieds de face à la rue Canal, la même largeur dans le fond, sur une profondeur de deux cent huit pieds dix pouces et [illegible] lignes, entre lignes parallèles, d'après un plan annexé à un acte de vente de la dite propriété de David C. McCann à Mme Jeremiah Leona fait par devant Edward J. Gottschalk, ancien notaire en cette ville le 6 mars 1886.

2° Deux certains lots de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et les droits [illegible], situés dans le Sixième District de cette ville, dans l'îlet désigné comme îlet No 184, borné par les rues Constance (anciennement Live Oak), Laurel, Dufossat et Bellecastle, les dits lots étant désignés par les Nos 19 et 20, et mesurant chacun trente pieds de face à la rue Constance sur cent quinze pieds de profondeur, entre lignes parallèles, d'après un plan fait par H. W. Reynolds, arpenteur civil, daté le 1er juin 1880, annexé à un acte fait par devant M. T. Ducros, notaire, daté le 8 juin 1886.

La propriété premièrement décrite saisie dans l'affaire No 34,741.

Et la propriété secondement décrite saisie dans l'affaire No 34,742.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. BROWN, Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
9 fév—9 16 23—mars 2 8 12

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété améliorée de valeur, formant l'encoignure des rues Carondelet et Thalie, dans l'îlet borné par les rues Melpomène et Baronne.

Mme John Langles et als. vs. Mme A. Cardeau, exécutrice.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 34,750—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et l'allée Commerciale, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 19 mars 1892, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges et dépendances qui y appartiennent, situé dans le premier district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Carondelet (ci-devant Appollon), Thalie, Baronne (ci-devant Phocéens) et Melpomène, et mesurant trente pieds de face à la rue Carondelet, sur une profondeur de cent quarante quatre pieds de face à la rue Thalie [illegible]. Etant la même propriété que Mme Marie Manière veuve d'Angelo Costa, a acquise de John H. Campbell [illegible], suivant un acte passé par devant Michael Hahn, ancien notaire, le 3 mai 1860. Titre enregistré au bureau de transfert, livre 83, folio 141.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. BROWN, Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
16 fév—16, 23—mars—2 8 15 19

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur améliorée Avenue St-Charles, entre Pin et Lowerline (la rue derrière étant la rue Washington, maintenant Hampson), formant l'encoignure de l'Avenue St-Charles et de la rue Pin.

Mme P. L. Stone vs Succession de M. L. A. Eyrich.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 34,814—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 12 mars 1892, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Une certaine portion de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages y appartenant, située dans le Sixième District de cette ville, dans l'îlet No soixante-douze, borné par l'avenue St Charles, les rues Pin, Washington (maintenant Hampson) et Lower Line, et mesurant soixante pieds de quatre pouces de face à l'avenue St Charles, sur deux cent treize pieds quatre pouces de profondeur et face à la rue Pin. La dite portion de terre formant l'encoignure de l'avenue St Charles et de la rue Pin.

Etant la même propriété acquise par feu H. L. A. Eyrich du Mutual Building & Homestead Association, d'après un acte passé pardevant Jos. D. Taylor, notaire en cette ville, le 15 décembre 1886. Le titre est enregistré au Bureau des Aliénations dans le livre 127, folio 210.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. BROWN, Shérif Civil pour la paroisse d'Orléans.
8 fév—8 15 23 29 mars 7 12

ANNONCE JUDICIAIRE.

Leeds & Company vs Peter James.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 11,287—En vertu d'un pluries writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 12 mars 1892, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, désigné comme lot Cinq dans l'îlet borné par les rues Thalie, Tchoupitoulas, Erato et South Peters, ayant vingt sept pieds de face à la rue Thalie, sur cinquante-deux (52) pieds de profondeur, entre lignes parallèles, étant en arrière des lots Un et Deux.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. BROWN, Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
10 fév—10 17 24—mars 3 10 12

Successions de Bertrand Barès et Bridget Sullivan, sa première femme, et de Félix Barès.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 34,874—Division A—Attendu que Mme Margaret Barès a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans les successions de feu Bertrand Barès et Bridget Sullivan, sa première femme et de Félix Barès, décédés intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
26 fév—26—2 6 mars

Succession de Mme F. S. Good.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 34,897—Division E—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte provisoire présenté par George F. Knower, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
20 fév—20 25 28